

aurait été faite par un magistrat local qui avait obtenu une magistrature ou un sacerdoce.

P. 532-556. G. Jacopi. La flotte de Ravenne : histoire ; commandement depuis les préfets jusqu'aux grades inférieurs ; stations ; état juridique et nationalité des *classarii* ; catalogue des noms des commandants, des préfets aux centurions ; noms des navires (quinquères, quadrièmes, trirèmes, liburnes) connus par les inscriptions.

P. 573-579. Maria Cotellessa. La tessère de plomb n° 499 de M. Rostowzew, *Tesserarum Urbis Romae Sylloge*, 1903, se présente ainsi :

183) *Ad. lac. Esc.* Tête de bœuf, de face.

Au revers : *L. Dem.* Dauphin nageant.

Ad lac(um) Esc(uilinum) ; au revers : nom d'homme.

Elle a été rangée parmi les *tesserae publicis lypis frumentariis signatae* ; elle appartient plutôt à la série des *tesserae convivales*. Le *lacus Esquilinus* semble devoir être identifié avec le *lacus Orphei* signalé dans la V^e région de Rome.

Id., VII, 1952.

P. 4. F. de Visscher. A *Alba Fucens*. Inscription de Vibia C. f. Galla (*Ann. épigr.*, 1952, n° 19).

P. 175-188. E. Volterra revient sur une inscription de *Leptis Magna* (*Ann. épigr.*, 1948, n° 17 ; J. M. Reynolds et J. B. Ward Perkins, *Inscr. of Roman Tripolitania*, n° 338), où il est question d'un *Balitho Annonis Macri f. Commodus testamento adoptatus* (cf. un fragment assez mutilé, p. 176, avec la même formule) :

184) Unique témoignage, en dehors des textes littéraires que rappelle l'auteur, de l'adoption testamentaire ; théories diverses au sujet de cette institution, qui toutes concordent sur un point : l'adopté prend le nom de l'adoptant.

A *Leptis*, d'après une autre inscription (*Ann. épigr.*, 1948, n° 18 ; R. et W. P., n° 615), Gaius Phelyssam, fils de Macer, petit-fils de Caius Hannon, serait le frère de Balitho. Balitho n'a pas pris le nom de l'adoptant et a conservé le sien ; nous n'avons donc pas ici un cas d'adoption testamentaire romaine ; on a dû tenter de rendre en latin la mention d'une institution particulière à la population punique de la Tripolitaine que nous ne connaissons pas ; il s'agit peut-être d'une entrée dans une autre famille moyennant un contrat entre vifs, ce que le texte néo-punique de 4 lignes qui suit le texte latin (traduction nouvelle de Levi della Vida, *Rendic. dei Lincei*, IV, 1949, p. 400-404) désigne ainsi : « Ba 'alyathon Commodus qui est entré comme fils de Macer par l'écriture des affaires de famille de Gaius, fils d'Hannon ».

REVUE AFRICAINE, XCVI, 1952.

P. 25-63. J. Guey. A *Leptis Magna* (cf. *Ann. épigr.*, 1952, n° 164 a).

P. 25-43. **185)** Revient sur une inscription en dimètres iambiques déjà publiée (*Ann. épigr.*, 1942-1943, n° 2 ; J. M. Reynolds et J. B. Ward Perkins, *Inscr. of Roman Tripolitania*, n° 295) et en fournit un commentaire détaillé.

L. 8 : *in nos* = à notre famille ; fin de la l. 8 : *principi(s)* ou